

CAFÉ POÏPOÏ

café éphémère de création permanente

Une proposition dirigée par Louise Hochet et Mathilde Monjanel, avec Super terrain, Coline Huger, Geoffroy Pithon, Oriane Poncet, Simon Poulain et Timothée Raison. avec un collectif de plasticiens, comédiens, peintres, musiciens, graphistes, circaciens, à variation multiple.

Intention juin 2019.



Ouvrir un lieu de création quotidien pour construire et rendre visible l'histoire collective d'un territoire, à travers les histoires intimes de chacun.

Le Café Poïpoï est une référence au Poïpoïdrome, l'oeuvre de l'architecte Joachim Pfeufer et de l'artiste, Robert Filliou, qui déclarait dans les années 70 : « L'art est ce qui rend la vie plus intéressante que l'art ». Convaincues par cette maxime, nous appliquons le principe du Poïpoïdrome, un lieu définit dans lequel tout ce qui se passe devient objet de création. C'est ce que Robert Filliou appelait : la création permanente.

Ce lieu que nous créons de façon temporaire, est un café, ouvert chaque jour aux mêmes horaires, et qui propose une carte de boissons locales. Le public y passe, y boit un verre au comptoir, s'attable, y reste, s'y rencontre, écoute, regarde, se confie, s'habitue, comme dans un café classique. Mais ici, le café est tenu par 8 artistes, qui peignent, écrivent, enregistrent, brodent, mettent en scène, sérigraphient... Au fil des jours, ils invitent les habitués du café à faire avec eux et à remplir le café des histoires d'ici, comme l'on remplirait une page blanche. Le café se transforme, de traces en traces de ce vécu partagé.

Avant de partir, nous démontons la structure pour la ré-installer sur un plateau de théâtre. Le public s'installe dans le café, le temps d'une heure, pour partager l'histoire collective qui s'est écrite, au fil des semaines. Tout autour du public, les 8 artistes et quelques habitués, prennent la parole, partagent les sons captés in situ, jouent de la musique. Les habitués sont là, leurs proches, le public du théâtre sont assis au centre, attablés, un verre de vin à la main. Nous avons mené cette expérience, en février et mars 2019, pendant un mois à l'Université de Nantes.

Aujourd'hui, nous souhaitons renouveler cette expérience artistique et humaine à l'échelle d'un territoire. Installer le café Poïpoï dans une petite ville ou dans un ensemble de villages, c'est répondre à l'urgence de reconnecter les personnes entre elles, c'est d'ouvrir un lieu sans hiérarchie générationnelle, sociale et professionnelle, c'est placer la convivialité au coeur de notre création mais aussi de nos vies. Pour nous, créateurs, le Café Poïpoï est un lieu de résidence pour fabriquer, chercher et inventer de nouvelles façon de vivre ensemble. Et le café est un moyen doux et simple d'aborder cela avec un ordinaire « bonjour, qu'est ce que je vous sers ? ».

Le lieu et la durée de fonctionnement du café est à définir ensemble. Le nombre de performance finale également. À l'Université de Nantes, le café a été ouvert pendant 3 semaines, de 8h à 18h et du lundi au vendredi. Il était installé dans un hall, lieu de passage. La performance finale, pour 40 personnes, a été jouée 3 fois le même soir, au TU-Nantes (Théâtre Universitaire).

Louise Hochet

Plasticienne et créatrice textile

Après ses études de textile à l'école Duperré, à l'ESAAT de Roubaix et un passage à Berlin auprès de la compagnie de théâtre de rue Theatre Fragile, elle s'installe dans les ateliers de La Briche à Saint-Denis (93) partagés entre 30 jeunes artistes et constructeurs. Ils y inventent un événement annuel «la Briche Foraine», une fête foraine ré-inventée joyeuse et poétique qui accueille chaque année 5000 habitants et voisins. En 2014, elle pilote une résidence artistique à l'Université de Nantes «Art Vivant Art Utile», projet mené sur plusieurs mois où elle défend, avec le graphiste Quentin Bodin et les collectifs Radio Charrette, Formes Vives, le Fabricatoire, la Briche Foraine et le Collectif ETC, un art convivial et utile. En 2016, invitée par l'Institut Français du Maroc, elle entame une recherche autour de la broderie, comme outil de partage et de transmission pluri-culturelle. Depuis 2017, elle mène deux créations au long court : Tribu avec Mathilde Monjanel, réalisatrice sonore, sur la grande et la petite histoire, et TARZ, avec Pauline Weidmann, chanteuse, un spectacle repas autour d'une immense nappe brodée. En parallèle, elle costume les danseurs des créations d'Ambra Senatore (Centre Chorégraphique de Nantes) et depuis 2013, fait partie, en tant que plasticienne, de la Compagnie des prairies, montée par Julie Desprairies, chorégraphe d'une danse in situ.

Aujourd'hui, avec comme outils, le textile, le costume, l'image et la broderie, elle développe des projets in situ et cherche à y créer des espaces de rencontre, en privilégiant les relations humaines.

<http://cargocollective.com/louisehochet>

Mathilde Monjanel

Comédienne et réalisatrice sonore

Diplômée de l'Académie, Ecole Supérieure Professionnelle de théâtre en Limousin dirigée par Anton Kouznetsov, elle est comédienne permanente au CDN-Nouveau théâtre de Montreuil pour une saison, sous la direction de Gilberte Tsaï puis travaille en tant qu'interprète avec Pierre Sarzacq, (Cie NBA Spectacles), Nadia Xerri-L (Cie Lagrandepetite), Clément Pascaud (Cie Le Point du soir)... En parallèle de son travail d'interprète, elle se forme au documentaire sonore de création avec Mariannick Bellot et Éric Urbain, et à la fiction radiophonique avec Alexandre Plank et Antoine Richard. Entre 2013 et 2016, elle intègre le collectif Radio Charrette, avec les comédiens Simon Poulain et Bastien Lambert. Ensemble ils développent des projets de création sonore liés à des contextes ou des territoires, ils collaborent avec l'Université de Nantes à plusieurs reprises (*Art vivant Art utile*, *Tertre Aléatoires*), et font deux résidences en milieu rural (*Fresse terre sauvage*, dans le parc naturel régional du ballon des Vosges et *Mata qui bai* à Cervens, 74). Depuis 2016, elle mène avec Louise Hochet, plasticienne textile, différents travaux sur la transmission, l'héritage, de la petite à la grande histoire, mêlant installation plastique et sonore au spectacle vivant. Ensemble elles portent l'aventure collective du *Café Poi Poi*, à l'Université de Nantes de février à avril 2019 et proposent une relecture de l'Histoire par l'intime dans différents collèges du département avec *Tribu*. Avec Julien Barrault alias Chilly Jay, elle fait découvrir la création sonore à des enfants sur le site de Transfert pour Pick up Production, été 2018 et été 2019, et avec Simon Le Moullec elle recueille des récits de voyages pour *Erasme* en 2019 et mènera *Babel*, création collective avec des étudiants étrangers, à l'Université de Nantes en 2019-2020.

<https://mathildemonjanel.jimdofree.com/>

* CONTACT

Louise Hochet 06 87 94 28 34

Mathilde Monjanel 06 84 85 45 44

brumes@protonmail.com

www.cie-brumes.com